

Le 2 octobre 2015

Semaine haut normande de vaccination du 5 au 11 octobre 2015 : faisons le point sur nos vaccinations

La rentrée est souvent une opportunité de vérifier le carnet de vaccination des enfants pour l'entrée à l'école et pour la visite d'aptitude pour l'exercice d'une activité sportive. Depuis 4 ans, l'ARS de Haute-Normandie met en place une semaine consacrée à la vaccination. C'est l'occasion de sensibiliser les médecins, les pharmaciens et les infirmiers aux chiffres de couverture vaccinale et de renforcer leur rôle primordial dans la vaccination de la population. La population est invitée à faire le point sur ses vaccins auprès des professionnels de santé (médecin traitant, pédiatre, PMI, centre de vaccination, pharmacien, infirmier...).

Les rendez-vous du calendrier vaccinal

Le calendrier des vaccinations 2013 a introduit des modifications importantes pour l'ensemble de la population : moins d'injections du DTP pour tout le monde et des rendez-vous à âges fixes à 25, 45 et 65 ans, puis à 75, 85, 95 ans. Le calendrier vaccinal est établi par des experts de la vaccination au regard des données scientifiques. Il définit pour chaque vaccin le nombre d'injection(s) et l'âge auquel il faut les faire. Le carnet de vaccination est vérifié et mis à jour en fonction de ce calendrier vaccinal.

Les vaccins sont nécessaires

Se vacciner, c'est nécessaire pour soi mais aussi pour protéger les plus fragiles, qui ne peuvent pas être vaccinés, par exemple les nourrissons de moins de 2 mois pour la coqueluche. Bien que 90% des nourrissons soient vaccinés contre la coqueluche, deux nourrissons sont décédés en Haute-Normandie ces dernières années. Depuis 2013, la vaccination contre la coqueluche à 25 ans est recommandée pour protéger les futurs parents de nouveaux nés (cocooning).

Les vaccins sont efficaces

Grâce à la vaccination la poliomyélite a disparu en France et plusieurs maladies comme la diphtérie et le tétonos y sont maintenant très rares. Malheureusement à Tours et en Espagne un cas de tétonos et un cas de diphtérie létal chez des enfants ont été observé alors que leurs parents sont opposés à la vaccination.

Les vaccins sont sans danger

Les effets secondaires des vaccins sont le plus souvent mineurs et beaucoup moins importants que le risque de la maladie. Parmi ces effets mineurs une fièvre légère ou une sensibilité au site d'injection sont les signes les plus fréquents. Ces effets sont temporaires et constituent des réactions normales de l'organisme au vaccin. L'ANSM (agence du médicament en France) surveille en permanence les effets indésirables graves de tous les médicaments.

Où se faire vacciner ?

Chez le médecin traitant, chez le pédiatre, dans les centres de vaccination (liste sur le site internet de l'ARS), au collège par les équipes de vaccination du Conseil Départemental

Pour plus d'information, connectez-vous sur les sites www.ars.haute-normandie.sante.fr et sur le site : www.mesvaccins.net

Quelques chiffres concernant la vaccination

L'Institut de veille sanitaire (InVS) a pour mission de suivre et d'évaluer la couverture vaccinale dans tous les groupes de population cibles par la vaccination. L'analyse des données issues des certificats de santé du 24ème mois pour les enfants nés en 2011 et ayant eu 24 mois en 2013 (CS 2013) pour la région Haute Normandie indiquent une progression des couvertures vaccinales (CV) pour certains vaccins mais très souvent l'objectif de santé publique n'est pas atteint.

- Ainsi les couvertures vaccinales du rappel *diphthérie, le tétonos et la poliomyélite et coqueluche* était de 89,5 % et de 88,5 % respectivement alors que les couvertures vaccinales 3 doses pour ces même vaccins étaient respectivement de 99,1 % et 98,9 %.
- La vaccination contre l'*hépatite B* est recommandée en France chez tous les nourrissons avec un ratrappage vaccinal chez les enfants et les adolescents jusqu'à l'âge de 15 ans. La CV hépatite B, 3 doses à 24 mois, a fortement progressé et est passée de 62,2 % (CS 2009) à 88,9 % (CS 2013).
- La couverture vaccinale contre la *rougeole, les oreillons la rubéole*, 2 doses restent insuffisantes. Elle atteignait 68,2 % d'après l'analyse des CS 2012 (pas de données régionales disponible en raison de l'absence de données pour le département de l'Eure remontées par les CS 2013).
- Par l'exploitation du DCIR (datamart de consommation interrégime, Sniiram), la CV contre la *méningite C* chez les 12-23 mois a été estimée à 62 % en 2014. Elle variait entre 21 et 65 % en France métropolitaine et restait très insuffisante dans toutes les régions.
- Actuellement aucune source de données de couverture vaccinale contre le *papillomavirus humain* n'est disponible à l'échelle de la région.

Que se passe-t-il dans la région ? Les actions prévues pour 2015

- vérification des carnets de vaccination dans les établissements scolaires (action qui se prolonge tout au long du dernier semestre 2015)
- lancement de la campagne d'information sur la vaccination contre la coqueluche dans les maternités
- diffusion d'un document sur la vaccination HPV pour les professionnels : des arguments pour convaincre (groupe de travail spécifique co-animé avec la ligue contre le cancer).
- réunion d'échange entre les professionnels de médecine du travail des établissements de santé afin de mutualiser des pratiques permettant de faciliter l'accès à la vaccination contre la grippe saisonnière.
- organisation d'une matinale en direction des professionnels des centres de vaccination sur l'organisation de vaccination sur site.
- Kit de communication : affiches, flyers et vidéos disponibles sur <http://www.ars.haute-normandie.sante.fr/Vaccination-ou-en-etes-vous.183787.0.html>
- animations organisées dans les territoires par les coordonnateurs des réseaux locaux de promotion de la santé et les ateliers santé ville.